La terre est un globe

Autor(en): **Dörr, Stephen**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **66 (2002)**

Heft 261-262

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400045

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA TERRE EST UN GLOBE

IV 2 *Et pour ce fu li mondes en tel globosité, forme de pelote, criez reonz.*

Cette phrase, extraite de la cosmologie contenue dans *l'Introductoire d'astronomie* (IntrAstrD[1], que l'on date de ca. 1270), reflète la conception médiévale de la forme du monde: la terre était considérée comme un globe. Cette constatation va à l'encontre de ce que l'homme cultivé d'aujourd'hui croit savoir du Moyen Âge: pour lui, nos ancêtres médiévaux auraient considéré la terre comme un disque.

Depuis 75 ans, et surtout dans les deux dernières décennies, nombre d'articles ont paru pour rectifier cette vue moderne de la cosmologie médiévale[2]. En ce qui concerne l'ancien français, c'est un article de Jill Tattersall qui résume et analyse les attestations concernant la forme de la terre[3]. Mais le succès de ces tentatives est resté modeste. Dans notre société du tournant du vingtième siècle, l'opinion selon laquelle les Anciens se représentaient une terre plate reste solidement ancrée.

Un livre scolaire allemand (pour lycées) de 1998 est explicite: «Durch das Werk des Geografen Kosmas wird die alttestamentarische Vorstellung von der Erde als Scheibe wieder für Jahrhunderte zur Lehrmeinung» [Par

---

(1) Les sigles employés sont ceux du DEAF.

(2) Pour une liste détaillée, v. Rudolf Simek, «Die Form der Erde im Mittelalter und die Erfinder der Scheibengestalt», in: *Mittelalter und Moderne. Entdeckung und Rekonstruktion der mittelalterlichen Welt,* Kongreßakten des 6. Symposiums des Mediävistenverbandes in Bayreuth 1995, p.p. Peter Segl, Sigmaringen 1997, 139-147; cf. aussi Reinhard Krüger, «Kosmologisches Wissen, das Konzept des Universums und die Kugelgestalt der Erde bei Ramon Llull (1232-1316)», in: *Zeitschrift für Katalanistik* 11 (1998) 33-78, et id. «Ein Mythos der Moderne: Die Erdscheibentheorie im Mittelalter und die Verfälschung des 'Hexaemeron' des Basilius von Caesarea durch Bernard de Montfaucon (1706)», in: *Mittellateinisches Jahrbuch* 36/1, 3-29.

(3) Jill Tattersall, «Sphere or Disc? Allusions to the shape of the Earth in some twelfth-century and thirteenth-century vernacular French Works», in: *The Modern Language Review* 76 (1981) 31-46.

l'œuvre du géographe Kosmas, l'idée exprimée dans l'Ancien Testament que la terre est un disque, redevient pour des siècles une vérité doctrinale][4].

Également dans le *dtv-Atlas zur Astronomie*, livre de chevet de toute personne qui s'intéresse à l'astronomie en Allemagne, on lit «Ausserdem wurde die Erde längere Zeit wieder als Scheibe angesehen. Erst im 15. Jh. begann eine neue Phase, nachdem um 1150 zunächst das Handbuch des Ptolemäus aus dem Arabischen oder Griechischen ins Lateinische übersetzt wurde» [En outre, pendant très longtemps, la terre fut considérée de nouveau comme un disque. Ce n'est qu'au 15e s. que commença une nouvelle ère après qu'a été traduit en latin, vers 1150, à partir de l'arabe ou du grec, le Manuel de Ptolémée][5].

Dans un spot publicitaire du mois de novembre 1999, une agence de publicité compare son savoir-faire aux connaissances de Galilée qui aurait abrogé le concept de la terre plate[6].

Il ne paraît donc pas superflu de reprendre ici les faits historiques: il n'y a aucune preuve pour la conception de la terre comme un corps plat dans les textes du moyen âge occidental, mais beaucoup d'attestations pour sa rotondité.

Pour souligner cette constatation, nous voulons enrichir la liste des attestations en ancien français, donnée par Jill Tattersall:

ca. 1247 ImMondeOct^{2}S° BN fr.2174 f°40v°a: Dex forma tout roont le monde Comme une pelote roonde. Le ciel roont de toutes pars, Qui entor la terre est espars Entierement sans entrevalle, Tint autresi comme la challe De l'uef entor l'aubun se donne; f°41r°a: On porroit aler environ La terre, beste ou eve ou hon (*lire* La terre ou eve, beste ou hon), Sus et jus quel part qu'il voudroit Ausi comme une mousche iroit Entor une pomme roonde... (s'ensuit une longue description);

ca. 1268 PAbernLumH^{1} 12525ss.: Mes il n'entendit issi pas Ke ceo fut ore le liu plus bas, Einz est le liu, verraiment, Ki plus loinz est del firmament. C'est le liu en la tere milewein K'est del firmament plus lointein, Dunt cel

(4) *Impulse Physik 2*, Geschichte + Physik, Stuttgart, Ernst Klett Verlag 1998, 24; pour Kosmas, v. ci-dessous.

(5) *dtv-Atlas zur Astronomie*, hg. von Joachim Ritter, ^{7}1983, 15.

(6) Pour un grand nombre d'autres exemples, v. Jeffrey Burton Russell, *Inventing the flat earth: Columbus and modern historians*, Westport, ^{2}1997, chapitre 3: «Flattening the globe», 27ss.

liu est environé De tute part de tere, en verité, Sycum ymaginer poez Par une pumme, si garde en pernez: Si li midliu de la pumme querez, U les pepins sunt, le truverez; Par meimes la reisun e meimes l'afere Est enfer en midliu la tere, Ke c'est le plus bas liu ke seit Dunt seint Gregoire issi l'entendeit. Dunt, pur ceo ke c'est dedenz la tere Desuz est dit pur cele afere, Ke tute la tere a la runde L'avirone de tut le munde. Dunt de la plus foreine rundesce Geke al midliu u plus destrece Treis mile e deus cens liwes i unt E cinkante od tut i sunt C'est pruvé en la clergie Ke l'en apele astronomie;

ca. 1270 IntrAstrD IV 2: Et por ce fu li mondes en tel globosité, forme de pelote, criez reonz que ce est la forme qui plus apartient a parfection quar en reondesce n'a ne fin ne commencement;

ca. 1280 JMeunAbB 167: (Jésus parle) Se je ay fam, je ne le te diray pas, car li mondes et la rondesce de la terre est moie et la plenté de lui;

fin 13e s. PlacTimT 52ss.; 134: Cascuns des elemens est reons et tous li mondes est reons (...) et pour ce fit le createur tout reont et aussi sont les elemens touz reondz;

ca. 1355 PelAmeS 8937: Mon ange plus haut me mena Et sus le ciel haut me monstra... Terre et enfer dedens enclos Ne me sembloient pas Que une boule (*var.* pomme, bille) petite;

ca. 1368 OresmeSphèreMy 4: Le monde est tout ront aussi comme une pelote... Premierement est la terre toute masseise et ronde, non pas parfaitement, car il y a montaignes et valees, mais toutesvoies tent elle a rondesce, et qui seroit ou ciel et la regarderoit, elle sambleroit toute ronde. Et pour ce, l'eclipse de la lune appert en rondesce, laquelle eclipse est causee de l'ombre de la terre, si comme il apparra aprés. Ne je ne me vueil plus arrester a prouver que la terre est ronde;

1374 OresmePolM 290b: Il voult dire que aussi comme Dieu tient la monarchie ou ciel, Cesar la tenoit en terre. Et semblablement fu de plusieurs autres. Et en signe de ce, l'ymage imperial tient une espere aussi comme une pomme(7).

(7) Pour une liste des globes (Reichsapfel) qui nous sont parvenus, cf. Percy Ernst Schramm, *Sphaira, Globus, Reichsapfel*, Stuttgart 1958, 186-187; pour les illustrations v. les tables à la fin du volume. Quelques remarques nous semblent à corriger, p. ex. p. 178: «Wir haben den Vorgang plausibel zu machen versucht, wieso die von den antiken Geographen gewonnene, jedoch nicht von allen anerkannte Einsicht, die Erde habe Kugelgestalt, wieder verloren gegangen ist».

Récapitulons les malentendus qui sont responsables de la légende moderne concernant le disque terrestre au Moyen Âge[8].

1. *Les sentences de deux auteurs de l'antiquité tardive qui avaient rejeté, pour des raisons théologiques, le concept de la terre-globe.*

   Le nom le plus cité est celui de Kosmas Indikopleustes[9]. Dans sa *Topographie Chrétienne*, rédigée au début du 6e s., il rejeta la terre-globe et conçut une image du monde en forme de disque ou de trapèze. Ce texte, rédigé en grec, était inconnu au moyen âge occidental. Il était impossible d'en consulter des extraits avant 1663, la première édition date de 1706. – Le deuxième auteur, qui doit servir d'autorité pour la terre-disque, est Firmianus Lactantius [Lactance] (ca. 250-325)[10]. Son œuvre était au moyen âge avant tout utilisée pour discuter la question des antipodes.

2. *L'interprétation erronée de la discussion médiévale concernant la question des antipodes.*

   La question des antipodes, c'est-à-dire des hommes vivant de l'autre côté du globe, occupait les savants médiévaux. Ce n'est qu'au 19e et au 20e s. qu'on confondit la réfutation des antipodes de la part de l'Église – qui se basait sur l'autorité d'Augustin – avec la question de la forme de la terre. L'opinion qu'il n'y avait pas d'hommes de l'autre côté gagnait alors en logique, si l'on considérait la terre comme un disque.

3. *Les mappemondes médiévales semblent représenter un disque.*

   Les mappemondes médiévales, appelées 'cartes T-O', montrent la terre en forme de cercle dans lequel sont inscrits les trois continents connus de part et d'autre des branches d'un T. Comme ce cercle n'est souvent pas parfait, mais tend à être une ellipse ou un ovale, on a interprété ces mappemondes comme preuves d'une forme ovale de la terre, ce qui méconnaît le fait qu'il s'agit d'une simple projection.

4. *Le problème du lt.* orbis.

   Les textes moyen latins utilisaient *orbis* pour décrire la forme de la terre. Ce mot possédait en latin classique surtout le sens de

(8) V. à ce sujet Rudolf Simek (n. 2), 141ss.

(9) Pour des informations supplémemtaires et des renvois bibliographiques, v. LexMa 5, 1457.

(10) Pour des renseignements biographiques, cf. LexMa 5, 1606.

«cercle» et de «disque» (ThesLL 9^2, 907); en mlt. *orbis* a entre autres le sens de «monde» (Latham 324b, cf. *orbicularis* «sphérique», et. frm. *orbe* «globe, sphère» RobP^2). Les humanistes – tout en se référant au latin classique – traduisaient *orbis* par «disque».

Pourquoi cette erreur subsiste-t-elle?

Jeffrey Burton Russell donne une réponse quelque peu crue, peu flatteuse pour nous, mais bien convaincante: «We are so convinced that medieval people must have been ignorant enough to think the world flat that when the evidence is thrown in front of us we avoid it... Thus our worldview is based more upon what we think happened than what really happened... The terror of meaninglessness, or falling off the edge of knowledge, is greater than the imagined fear of falling off the edge of the earth. And so we prefer to belief a familiar error than to search, unceasingly, the darkness(11).

Heidelberg. Stephen DÖRR

(11) V. n. 6, 76-77.